

Membres d'honneur*Honorary members*

Serge Bichon
Serge Bertocchi
Jacques Charles
Daniel Deffayet
Jean-Louis Delage
Claude Delangle
Claude Georgel
Jean-Marie Londeix
Marcel Mule

Membres du Bureau*Composition of the Bureau*• **Président d'honneur***Honorary president***Marcel Mule**• **Président** *président*
Jérôme Laran• **Secrétaire** *secretary*
Christian Valeix• **Secrétaire adjointe**
Associate Secretary
Émilie Leclercq• **Trésorier** *Treasurer*
Yves Hamonic• **Trésorier adjoint**
Associate Treasurer
Emmanuel Goujard

A SAX.FR
A SAX.FR
A SAX.FR
A SAX.FR

**.....EDITO**

je me souviens lors de mes études de saxophone au CNR de Bordeaux, il y avait sur mon étui d'alto un autocollant de L'As.Sa.Fra et j'étais fier.

Oui, fier d'appartenir à une famille, une communauté .

C'est maintenant L' A SAX.FR, et cette famille s'est considérablement agrandie et surtout diversifiée

Plus de «Classiques» de «Jazzeux» de «Variétoches», mais une grande famille avec ses anciens, qui ont tellement fait et apporté à notre instrument fétiche, et tous ces saxophonistes, jeunes, très jeunes, amateurs, retraités, enseignants qui ne demandent qu'à découvrir, apprendre, explorer, partager...

Saxopen a ouvert la porte, L' A SAX.FR s'y engouffre. Plus de frontières, plus de barrières !

Soyons fiers, allons de l'avant, regroupons nous, partageons nos connaissances, jouons ensemble, soutenons nous ... éduquons nos enfants et donnons la meilleure musique qui soit .

Point n'est besoin de longs discours; quelques mélodies suffiront à porter l'amour .

Fred Couderc STT (saxophoniste tout terrain)

SOMMAIRE

EDITO P.1

VIE ASSOCIATIVE P.2-3

Portrait Nicolas ARSENIJEVIC P.4-5

Festival Andorra sax Fest P.6-7

Portrait Juan Pedro LUNA P.8

ACTUALITÉS P.10-11

Partitions, cd, dvd

Les tonalités des saxophones P.12-14



2^{ème} ACADEMIE INTERNATIONALE DE SAXOPHONE D'ALENÇON (Normandie)

Sous l'impulsion de Thomas Dhuvettere et Jérôme Laran, l'académie internationale de saxophone d'Alençon vient d'achever sa deuxième édition les 5, 6, 7 et 8 mai dernier. Fort de son succès, elle a accueilli 35 stagiaires venus de 8 pays différents (Japon, Chine, Taiwan, Corée du sud, Portugal, Italie, Norvège et France). Le saxophone tient une place importante dans le pays Ornaïs car c'est le département de naissance du grand maître de l'école Française du saxophone: **Marcel Mule**.

L'équipe pédagogique était constituée de :

Jérôme Laran (CRD Aulnay sous Bois)
Thomas Dhuvettere (CRD Alençon)
Jean-Yves Chevalier (CRR Angers)
Matthieu Delage (CRD l'Hay les Roses)
Luis Ribero (Portugal)
Ching-Shyan Yen (Taiwan)
Michel Supéra (CRD Valenciennes)
Lan-Ju Lin (CRD l'Hay les Roses)



Les étudiants et les professeurs ont donné deux concerts dans le cadre de la saison artistique du CRD d'Alençon. Fred Couderc est venu présenter son spectacle « Sax Stories » et a fait le bonheur des petits et des grands.

L'académie internationale de saxophones d'Alençon a reçu le soutien de la Communauté Urbaine d'Alençon, le CRD d'Alençon, les entreprises Selmer, Buffet Crampon, Vandoren, et D'Addario. Nous les remercions chaleureusement pour leur soutien.

La 3^{ème} édition aura lieu du mercredi 12 avril au samedi 15 avril 2017 au Conservatoire à rayonnement départemental d'Alençon et au Tapis Vert à Lalacelle.

LES FOUS DU SAX (Hauts de France)

Nés en 2003 dans la ville de Lens , les Fous du Sax ont pour objectif de rassembler des saxophonistes de tous niveaux, de tous les âges (entre 7 et 84 ans...) et de toute la région Nord , Pas de Calais ,Picardie (Hauts de France) afin de partager, découvrir, échanger et vivre ensemble leur passion pour cet instrument durant une journée complète. Chaque année, cet événement regroupe sur scène entre 250 et 400 saxophonistes encadrés par leurs professeurs et des professionnels. Répétition, expositions, essais d'instruments concert... rythment cette journée totalement dédiée au Saxophone.

Pour la 12^{ème} édition, Les Fous du Sax feront « escale » dans la magnifique salle du Colisée de Roubaix (1700 places) le 11 décembre 2016. Ce sera une « édition » sous le signe du Jazz avec comme invités : Fred Couderc et le spectacle-conférence : Sax Stories et le Big Band régional : Univers Jazz Big band.

Inscriptions sur le site: www.lesfousdusax.com

Infos sur FACEBOOK : les fous du sax



JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DU SAXOPHONE (Nièvre)

Une nouvelle journée départementale du saxophone a eu lieu à Nevers le samedi 11 juin 2016.

Cet événement nivernais, régulier depuis une vingtaine d'années, s'est déroulé dans l'Auditorium Jean Jaurès avec un invité d'exception! Grâce au soutien des Etablissements Yamaha, nous avons eu la chance et le grand plaisir de recevoir **Jean-Yves Fourmeau**, digne représentant de l'école française du saxophone. Durant cette journée, les participants et leurs professeurs ont pu échanger avec lui, suivre les précieux conseils donnés lors de la master-class et l'écouter en concert. Par son charisme, sa gentillesse et son talent, il a fait l'unanimité auprès des musiciens et du public venu nombreux!

Des répétitions d'ensembles ont été organisées le matin avec les saxophonistes du conservatoire de Nevers et des écoles de musique du département de la Nièvre (Decize, Cosne, Imphy, La Charité et La Machine). Les professeurs, Brigitte Gerber, Diane Durand, Cédric Defiez, Sébastien Ledoux, et moi-même avons regroupé nos élèves sur un répertoire commun.

4 groupes différents ont été formés :

- le 1er d'un niveau 1er cycle a joué « Première parade » et « Jeux d'enfants » d'André Waignien.
- les 2ème et 3ème groupes d'un niveau plus avancé ont joué « Andante, menuet et final » de Jean-Christien Bach et « Liza » de Georges Gershwin.
- le 4ème groupe, pour tous niveaux et constitué de tous les participants, a joué « Marche des anches », pièce que Gilles Martin écrite il y a 4 ans pour un rassemblement identique en Ile de France.

Le concert de clôture s'est effectué en 2 parties :

- récital avec Jean-Yves Fourmeau au saxophone et Gilles Martin au piano avec un programme varié et très public, en rapport avec les pièces jouées lors de la master-class et restitution du travail effectué le matin avec les 4 ensembles d'élèves.

A noter la présence de Dominique Baran, directeur du conservatoire de Nevers, Frédérique Janand, directrice de RESO, regroupant une grande partie des écoles de musique du département de la Nièvre, Sébastien Cabaret des établissements Yamaha, Fabien Solanes du magasin « Le vent musical », ainsi que le Journal du Centre.



SAX IN THE CITY (Nouvelle Aquitaine)

à l'initiative des professeurs de saxophone Françoise Chapelle, Olivier Duperron (CRR Limoges), Eric Roulet (Ecole de musique de Mérignac) & Fabien Chouraki (visages du saxophone), près de 70 saxophonistes se sont réunis autour d'un répertoire commun, le 5 février à Mérignac et le 6 mars à Limoges. Les professeurs se sont concertés afin de définir un répertoire et chaque classe a travaillé en amont les morceaux. La rencontre qui a eu lieu à chaque fois un samedi a permis de répéter la journée en vue du concert final du soir. Devant le plaisir et l'enthousiasme (aussi bien des élèves que des professeurs) dégagés de ces deux journées, il a été décidé d'organiser en 2017 une nouvelle édition de Sax In The City le 13 mai 2017 qui regroupera une dizaine d'écoles de musique: Bègles, Bordeaux, Bouscat, la Brède, Bruges, La Teste, Léognan, Limoges, Marmande, Mérignac





Nicolas Arsenijevic

par Christian VALEIX

En Novembre 2014, Nicolas ARSENIJEVIC est devenu lauréat du 6ème Concours International Adolphe Sax de Dinant, arrivant 5^{ème} derrière le russe Nikita ZIMIN, le japonais Kohei UENO, l'allemande Asya FATEYEVA et le français Guillaume BERCEAU, et devant le japonais Takuya TANAKA. 263 saxophonistes avaient fait acte de candidature, 105 ayant été retenus pour la phase éliminatoire et 18 d'entre eux accédant à la demi-finale.

Christian Valeix: Nicolas, où as-tu appris le saxophone ?

Nicolas Arsenijevic: J'ai commencé mon apprentissage dans l'école de musique que ma mère avait fondée et dont elle était directrice, elle-même étant pianiste. Mon professeur était un jeune élève de Jean Ledieu, Ulrich Charlet. Après trois ans dans cette école, mes parents ayant déménagé à l'Haÿ-les-Roses, j'ai intégré le Conservatoire de l'Haÿ dans la classe de Jean-Louis Delage. Plus tard, je suis allé en même temps au CRR de Cergy-Pontoise et à celui de Saint-Maur-les-Fossés, dans les classes de Jean-Yves Fourmeau et Nicolas Prost. Ensuite, j'ai travaillé pendant trois ans avec Christian Wirth pour arriver dans la classe de Claude Delangle au CNSM de Paris où je suis aujourd'hui.

CV: Quel a été ton temps de préparation pour le concours de Dinant 2014 ?

NA- J'ai commencé à me préparer dès l'été qui précédait. Donc 4 à 5 mois.

CV- On sacrifie donc presque un semestre pour se donner des chances ?

NA- On s'impose une discipline assez stricte car s'y présenter les mains dans les poches n'aurait pas de sens. Je m'étais déjà présenté au concours de Dinant lors de l'édition précédente, en 2010, 4 ans avant, et j'avais passé un tour. J'étais alors très heureux d'accéder à la demi-finale mais n'étais pas techniquement prêt pour la disputer. En 2014, je tenais à ne pas commettre la même erreur. J'ai donc travaillé les morceaux exigés pour y accéder mais aussi ceux demandés pour une accession en finale. Tout travailler de façon égale demande un temps fou car aux 3 œuvres du premier tour s'ajoutent les trois œuvres de la demi-finale puis les 2 de la finale, soit 8 œuvres à travailler. J'avoue cependant ne pas avoir autant travaillé les 2 morceaux de la finale et je crois ne pas avoir été le seul à faire ça. Il faut beaucoup de confiance en soi pour travailler les deux compositions de la finale avec la même intensité que celles des tours précédents, en considérant que l'on va passer les deux tours et accéder à la finale.

Cette confiance, Nikita Zimin l'avait. Si je refais Dinant une troisième fois –ce qui n'est absolument pas sûr–, je travaillerais tous les morceaux de façon égale.

CV- C'est une façon assez naturelle de gravir les échelons.

NA- C'est humain. L'expérience crée l'intelligence des situations. Chaque progrès, tout en produisant la satisfaction correspondante, renvoie aussi à ce qui manque pour aller plus loin.

CV- Ce travail de préparation, tu l'as accompli seul ou avec un accompagnant au piano ?

NA- Au CNSM de Paris, dans la classe de Claude Delangle, nous avons une excellente accompagnatrice, Fumie Ito, avec qui nous pouvons travailler toutes les semaines. Un des morceaux de la demi-finale, 3 Pièces de Jan van Landeghem, était une création, difficile et assez piégeuse dans sa mise en place avec le piano. Ne pas la travailler avec piano aurait été suicidaire. C'est d'ailleurs l'accompagnatrice du CNSM qui a joué avec moi tout au long du concours, ce qui a permis de jouer dans un climat d'entente particulier.



CV- Claude Delangle a-t-il joué un rôle dans ce travail de préparation ?

NA- Absolument. Nous étions 12 dans sa classe, dont au moins 7 se présentaient au concours de Dinant. Claude a l'expérience de cette compétition puisque, lors de chaque édition, il a des élèves en finale. De plus, il n'est pas du genre à négliger de tels grands rendez-vous. Il a donc organisé des filages publics, des rodages où l'on pouvait s'écouter.

CV- Te rappelles-tu de ta sensation lorsque tu as eu l'annonce de ta sélection pour la finale ?

NA- Un grand bonheur...bien arrosé d'ailleurs ensuite. Je m'y attendais un peu car j'avais eu de très bonnes sensations lors de ma prestation en demi-finale. Ce bonheur passé, dès le lendemain, il m'a fallu me mettre à fond dans la finale.

CV- Comment as-tu vécu la finale ?

NA- Stressé. J'étais bien sur scène mais mon niveau de préparation ne me permettait pas de me sentir libre même si je connaissais bien le Concerto O.14 de Lars-Erik Larsson. C'est surtout la pièce imposée, Images de Jan van der Roost, qui a fait obstacle. Je ne la possédais pas et je ne l'avais travaillé à fond que deux jours avant. J'ai été contraint de jouer avec partition, alors que mon vrai plaisir est de jouer sans partition.

CV- Parlons de l'après Dinant.

NA- Dinant a été une parenthèse merveilleuse, même si ce n'est qu'un moment et que ce n'est pas la vie. Sur l'instant, c'était enivrant et grisant. Mais je savais qu'il fallait de je revienne dans mes habitudes même si le concours faisait le buzz sur la toile avec toutes les vidéos à disposition. J'ai reçu des centaines de messages.

CV- Y a-t-il eu un debriefing avec Claude Delangle ?

NA- Non. Nous étions quatre en finale à être passés ou à être dans sa classe : Nikita Zimin, Asya Fateyeva qui est venue 6 mois dans le cadre d'un échange Erasmus, Guillaume Berceau et moi-même. Ce qui était important, c'était d'accéder à la finale. Après...chacun est lucide pour savoir tirer le bon parti de l'expérience acquise.

CV- Tu as participé à un autre concours quelques mois après, celui de l'Andorra Sax Fest, avec succès ?

NA- Oui. J'y ai fini second. En fait, mon objectif prioritaire est aujourd'hui mon récital de fin d'année de master au CNSM de Paris qui aura lieu le 31 Mai. Une belle journée de saxophone en perspective.

Pour une belle journée, ce fut une belle journée et son interprétation de la transcription du concerto pour violon de Chostakovitch mit la salle debout !

CV- Comment vois-tu ton avenir ?

NA- A court terme, je finis mon année au Conservatoire. Comme je suis inscrit en première année de pédagogie, il me restera trois ans pour atteindre l'examen du CA. Je m'épanouis aussi à organiser le travail de mes élèves à Chaville et Rungis. Je fais également partie de plusieurs groupes qui marchent bien : le Quatu'Or Laloï qui construit un deuxième spectacle, le sextuor SaxBach et un groupe de musique balkanique qui me tient particulièrement à cœur, le Kosmopolitevitch Orkestar. Cet été, je vais faire un voyage dans les Balkans, aller en Roumanie, en Bulgarie, en Macédoine pour finir en Grèce. Je serai professeur de saxophone (classique) à l'académie d'été Saxperience à Herceg Novi (au Montenegro) aux cotés de mon ami Milan Savic, du 6 au 12 aout.. D'ici à un an, je reprendrai ma pratique du jazz et je compte aller prendre des cours particuliers aux Pays-Bas avec Arno Bornkamp que j'aime en tant que saxophoniste et en tant que pédagogue. En fait, j'espère bien donner libre cours à tous mes désirs, à tout ce qui me plaît.



Nicolas Arsenijevic lors de la finale de Dinant 2014

biographie

2006-2008: Elève de Jean-Yves Fourmeau et Nicolas Prost
2008: Premier prix du concours européen de Gap
2008-2011: Elève de Christian Wirth
2011: Reçu au CNSMDP à l'unanimité dans la classe de Claude Delangle
2011: Premier prix des concours de Nova Gorica (Slovénie) et Chieri (Italie)
2013: Lauréat de la Fondation Cziffra
2014: Lauréat du Concours International Adolphe Sax de Dinant
2015: Deuxième Prix du Concours de l'Andorra Sax Fest.
2016 : Master de saxophone avec la mention Très Bien et les félicitations du jury



La chance de cet événement andorran tient en ce simple détail que tout a commencé par un festival, donc par un désir de fête, l'introduction d'un concours pour solistes n'étant qu'un enrichissement lors de l'édition suivante.

Dans Andorra Sax Fest, on entend le nom d'un lieu, puis le nom d'un instrument totem et enfin que tout cela doit être festif. Parlons du lieu.

Qu'est-ce qu'Andorre? Ce territoire-confetti comme Monaco, Saint

Marin ou Le Vatican a changé dans les années

90. Nichée dans les Pyrénées, Andorre dispose de sa propre constitution, adoptée le 2 Février 1993 et entrée en vigueur le 4

Mai. Elle est devenue membre de l'ONU le 28 Juillet de cette même année. La langue officielle en est le catalan, le français n'étant que seconde langue.

Christian Valeix- Efrem, vous êtes à l'initiative de cet événement. Comment le vivez-vous ?

Efrem Roca- C'est un rêve éveillé. Une expérience fantastique même si chaque journée nous met « sur les rotules ».

CV- Comment tout a-t-il commencé ?

ER- Je suis un artiste « Selmer » et c'est Manuel Fernández, fondateur de MAFER et représentant Selmer en Espagne, qui m'a incité à créer quelque chose en Andorre. Nous sommes passés à l'acte assez vite car j'ai la chance de former un joli tandem avec Jordi Llorens Musoles qui est un spécialiste en communication. La première année s'est limitée à quelques six concerts sur 3 jours et le concours n'a été introduit que lors de la deuxième édition. Nous avons introduit cette année-ci, en 2016, un deuxième concours que nous avons intitulé « walking street music ». Il s'est déroulé lors du week-end précédant le concours des solistes.

CV- Arno Bornkamp a donné un concert de joaillier. Vincent David nous a gratifié d'un concert d'extra-terrestre. En Andorre, les membres du jury peuvent donc étaler leur talent ?

ER- Faire partie du jury n'interdit pas de donner un concert. Les musiciens retenus pour juger des prestations des candidats gardent la liberté de se produire.



Efrem Roca

“les jeunes saxophonistes éliminés ne sont pas abandonnés à leur non-qualification mais peuvent vivre un séjour plein mêlant compétition, apprentissage, perfectionnement et échange, en ayant accès à un large panel de saxophonistes confirmés.”

CV- Après la création du concours de walking street music cette année, dans quelle direction le festival va s'aggrandir ?

ER- En direction des tous jeunes. Avoir été membre du jury du concours Adolphe Sax de l'Haÿ-les-Roses m'a permis de voir de très jeunes musiciens en herbe avoir leur compétition. Nous avons envie de voir si cette initiative peut fonctionner ici.

CV- Mais parlons un peu de vous, Efrem Roca.

ER- J'enseigne le saxophone au sein du Conservatoire de Musique d'Andorre. J'ai obtenu mon diplôme de saxophoniste à Barcelone après quoi je suis allé me perfectionner pendant trois ans à Montpellier dans la classe de Philippe Braquart. Séjourner en France dans les années 90, à une époque où Internet ne faisait pas partie du quotidien de chacun, a constitué un dépaysement fort. Sur le plan du saxophone, la France est le pays où le saxophone est né il y a 150 ans alors que l'Espagne ne s'est lancée dans l'aventure qu'il y a quelques quarante années. Nombreux sont les saxophonistes enseignant en Espagne qui ont fait leurs études en France.



Les lauréats

de gauche à droite Juan Pedro Luna Agudo Andreas Mader Ian Gricar Silvia Sanagustín Raquel Paños Dineke Nauta

Quelques mots sur le concours solistes 2016. La légère déception des organisateurs du concours aura été de n'avoir que 29 candidats. Peut-être Shams de Jean Denis Michat, partition obligée pour la finale, a fait figure d'épouvantail, sa difficulté dissuadant certains de s'inscrire. Ont répondu 8 espagnols, 5 coréens, 4 japonais, 3 français, 2 russes, 2 portugais, un autrichien, une italienne, une néerlandaise, une norvégienne et un slovène. Des trois français engagés, seul Maxime Bazerque, jeune toulousain de 20 ans actuellement dans la classe de Claude Delangle, a atteint la demi-finale.

Pour la première phase du concours, les candidats devaient jouer une des 12 fantaisies pour flûte de Telemann (TWV 40) ainsi que l'aria d'Ibert. Cette première sélection a réduit à 13 le nombre de candidats. Ces treize-là, lors de la deuxième phase, ont eu à jouer les 1er et 3ème mouvements de la sonate en Do# majeur de Fernande Decruck ainsi qu'une partition contemporaine parmi un éventail de 22 œuvres possibles.

Lorsque le jury du concours solistes a proclamé, en fin de journée le jeudi 31 Mars, les noms des qualifiés pour la finale, le public présent s'est trouvé devant une situation de parité spontanée « multi-dimensionnelle ». Selon un premier axe, 3 filles et 3 garçons. Selon un deuxième axe, 3 espagnols et 3 non espagnols. Selon un troisième axe, 3 des finalistes étaient élèves d'Arno Bornkamp.

L'édition 2016 de l'Andorra Sax Fest a couronné un andalou, Juan **Pédro Luna Agudo** (prononcer Xouanne Pédro Louna Agoudo), âgé d'un peu plus de 23 ans et qui, après une formation en Andalousie, est devenu en 2013 l'élève du néerlandais Arno Bornkamp à Amsterdam (voir portrait). Le deuxième prix est allé à l'autrichien

Andreas Mader, également élève d'Arno Bornkamp après avoir été celui de Martin Steinkogler à Innsbruck. Enfin le troisième prix est allé au slovène Ian Gricar, élève quant à lui de Claude Delangle à Paris après avoir été celui de Vincent David à Versailles, son perfectionnement en France faisant suite à sa formation à Ljubljana, dans les classes de Matja Drevenšek et Miha Rogina. Les femmes, hélas, n'ont pas eu droit au podium. Rageant !

4. Silvia Sanagustín, élève de Mariano García à Saragosse (prononcer Sannagoustine)

5. Raquel Paños, élève de Mariano García à Saragosse, puis de Claude Delangle à Paris (prononcer Pagnosse)

6. Dineke Nauta, élève d'Arno Bornkamp à Amsterdam (prononcer Dineukeu Naouta)

Il est important de signaler maintenant une richesse de l'Andorra Sax Fest : il propose des master-classes. D'autres saxophonistes sont venus renforcer l'équipe du jury du concours comme Christophe Bois arrivé de France, Mariano García venu de Saragosse ou Joan Martí-Frasquier au saxophone baryton venu de Catalogne. Ainsi, très judicieusement et pratiquement involontairement,

les jeunes saxophonistes éliminés lors de la phase 1 ou la phase 2 n'étaient pas abandonnés à leur non-qualification mais pouvaient vivre un séjour plein mêlant compétition, apprentissage, perfectionnement et échange, en ayant accès à un large panel de saxophonistes confirmés.

Les candidats du fameux concours de Dinant, sur les rives wallonnes donc belges de la Meuse, aimeraient sans nul doute être traités de la même façon.

L'Andorra Sax Fest, jeune festival, est annuel ! Qu'on se le dise ! Annuel quand d'autres manifestations ont lieu tous les deux ou tous les quatre ans. On ne peut que lui sou-

haiter longue vie, l'équipe à l'œuvre étant remarquable par sa modestie, sa chaleur, son efficacité et son souci de créer de la vie.

Le jury 2016 était constitué du néerlandais Arno Bornkamp, des français Vincent David et Christophe Grèzes, de l'espagnol Nacho Gascón et du portugais Fernando Ramos, rejoints pour la finale par le chef d'orchestre et violoniste andorran Gerard Claret i Serra.

En 2017, l'Andorra Sax Fest se déroulera du 14 au 22 Avril.

Au sein de ce festival, le concours pour jeunes solistes accueillera un maximum de 80 inscriptions.

Les œuvres retenues pour la première phase éliminatoire sont:

4^{ème} mouvement des Tableaux de Provence de Paule Maurice
2 mouvements au choix la Partita ^{BWV 1013} de Jean-Sébastien Bach

La date limite pour les inscriptions:

17 Mars 2017



Juan Pedro LUNA

par Christian VALEIX

Christian Valeix: Comment as-tu décidé de venir concourir en Andorre ?

Juan Pedro Luna: Dès la première édition, ce festival m'a intéressé. J'aurais pu m'inscrire dès la deuxième année, lors du premier concours, mais je préparais alors un autre concours qui se déroulait en Croatie. Qui trop embrasse mal étreint. Je me suis donc abstenu. L'an dernier, je préparais un concert avec mon quatuor. Cette année, j'étais enfin vraiment disponible.

CV: Où t'es-tu formé ?

JPL-Comme je suis né le 29 Décembre 1992 à Iznatoraf, en Andalousie, mes études ont commencé au sud de l'Espagne. J'ai étudié au niveau élémentaire à Baeza, puis au niveau intermédiaire à Jaén, avec Marcos A. López Vergara et Alfonso Padilla et enfin au niveau supérieur à Séville avec Juan Jiménez. De très bons professeurs. Ensuite, j'ai passé l'examen pour aller à Amsterdam dans la classe d'Arno Bornkamp et j'y suis depuis 2013. J'ai tenté cette aventure car j'avais eu l'occasion de faire l'expérience de l'enseignement d'Arno lors de master classes qu'il avait données en Espagne.

CV: Trois ans donc à Amsterdam ?

JPL- Oui. Deux ans de master et une année de direction.

CV: Comment rêves-tu ton futur ?

JPL- Depuis que je suis enfant, diriger est ce qui me plaît. J'ai eu ma première expérience de direction avec la bande de mon village, Iznatoraf, à l'âge de 14 ans. Bien entendu, si je suis ici en Andorre, c'est parce que je me construis pour être saxophoniste, pour enseigner et pour être concertiste. Mais la direction d'orchestre n'est pas qu'un « à côté ».

CV: Qu'y a-t-il sur ton agenda après ce concours ?

JPL- Dans deux semaines, je jouerai en Croatie avec orchestre en tant que lauréat de la dernière édition du concours. Au programme, le Concerto de Glazounov. Ensuite, il y aura une tournée en Espagne avec

mon quartet, le Milonga Saxophone Quartet. En Mai, du 7 au 11, je dirigerai l'orchestre du Conservatoire. Etc...

CV: Tu as gagné en Croatie, pourquoi te présenter ici ?

JPL: C'est une démarche tout à fait naturelle quand on veut hausser le niveau de sa technique personnelle. Comme je suis très motivé par la direction, m'inscrire à des concours instrumentaux m'oblige à ne pas me « rouiller » et à me mesurer à de grandes partitions.

CV: Les fantaisies de Telemann étaient ici au programme des éliminatoires. Quel travail différent cela suppose-t-il, puisque ces partitions ont été écrites à une époque où le saxophone n'existait pas ?

JPL- Ce sont des partitions très difficiles qui nous obligent à des prouesses techniques peu fréquentes au saxophone. A Amsterdam, nous avons la chance de pouvoir demander conseil à un très grand flûtiste à bec, Walter van Hauwe, ce qui nous permet de respecter une esthétique qui ne nous est pas habituelle. Cette collaboration n'a pas été générée par le programme du concours d'Andorre puisque, pendant mes deux années de master, nous avons souvent travaillé ensemble et Walter van Hauwe a même dirigé un ensemble de saxophones jouant de la musique baroque.



- 2007. Concours de saxophone de Los Villares (Jaén) – 2ème Prix
- 2011. 6ème Concours International de Slovénie-
Premier Prix et Prix Spécial pour la meilleure interprétation de compositions slovènes.
- 2012. Concours Intercentres-Mélomane, Madrid -
Prix du meilleur interprète de musique contemporaine et du meilleur interprète d'instruments-bois.
- 2013. Concours des Jeunesses Musicales d'Espagne, Barcelone – Premier Prix.
- 2014. 1er Concours de saxophone Josip Nohta, Zagreb, Croatie
Premier Prix et Prix Spécial du Public.
- 2016. Concours International de saxophone Andorra Sax Fest – Premier Prix



**BUFFET
CRAMPON**
PARIS



Senzo

#WeAreBuffet
buffetcrampon.com



Application musicale d'apprentissage
de la clarinette et du saxophone en vidéo
pour tous les niveaux

Développée avec les meilleurs artistes et pédagogues
Buffet Crampon

PROFESSEURS : permettez à vos étudiants de prolonger votre enseignement
en le mettant en avant au travers de tutoriels vidéo

MUSICIENS : accédez à des vidéos de qualité pour pratiquer,
poser vos questions et progresser à votre rythme

playwind.com

Se connecter
depuis un ordinateur

Télécharger
sur l'Apple Store

Télécharger
sur Google Play

#WeAreBuffet
BUFFET CRAMPON
experience.buffetcrampon.com



Axos

Selmer



Henri SELMER Paris
concepteur et fabricant
d'instruments à vent,
de becs et d'anches
depuis 1885



H. Selmer

www.selmer.fr

Depuis des années l'A SAX. FR, en partenariat avec de nombreux éditeurs, vous présente les nouvelles parutions pour notre instrument. Ces présentations ne sont pas des critiques, mais un outil pour vous faire connaître et découvrir les dernières publications des éditeurs.

Nous abordons le point de vue pédagogique, musical, nous classons et référençons les pièces par thématique, niveau et effectif.

l'A SAX.FR vous aide par cette rubrique «partitions» à enrichir vos répertoires pédagogiques ou professionnels, vous permet de réaliser des recherches par effectifs, niveaux ou genres.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos partitions, éditées ou non, nous nous ferons un plaisir de les présenter.

*Pour plus détails et encore plus de partitions, livres, CD, DVD
Consultez le site asax.fr rubrique: Ressources*



par Stéphane SORDET

Partitions

Chant de Linos

André Jolivet Transcription Carmen Lefrançois

Editions Alphonse LEDUC



Le chant de Linos est une pièce originale pour flûte traversière et piano composée par André Jolivet en 1944. Inspirée d'une légende mythologique ce chant est une lamentation funèbre, une complainte entrecoupée de cris et de danses.

Carmen Lefrançois dans sa transcription a choisi de conserver les modalités originales. Dans cette très belle composition, la subtilité sera de s'approprier l'œuvre en tant que telle, les phrases expressives alternant avec les sections de danses permettront de mettre en avant la capacité polymorphe du saxophone.

L'adaptation de cette pièce à notre instrument n'est pas une hérésie, bien au contraire !

Niveau fin 3ème cycle spécialisé / durée 12'00 env. / Genre classique

Hulda, Chœur des Pêcheurs

César Franck

Editions Gérard BILLAUDOT



Hulda est un opéra de César Franck, sur un livret de Charles Grandmougin, et basé sur la pièce Halte Hulda de l'écrivain norvégien Bjørnstjerne Bjørnson.

Nicolas Prost nous propose ici une révision de ce chœur des pêcheurs, dans lequel César Franck introduit subtilement 4 saxophones qui viennent soutenir les voix des chœurs, donnant ainsi une couleur harmonique, des timbres magnifiques et une modernité incroyable pour l'époque.

Les colorations sonores résultant de cette harmonisation sont incroyables, les saxophones soutiennent d'une façon épurée les voix.

Niveau 2nd cycle / durée 3'15 env. / Genre classique

Sonate pour saxophone soprano et piano

Yves Pignot

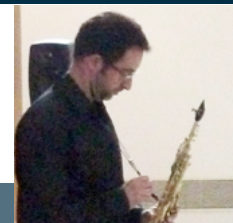
Editions Les éditions Buissonnières



Cette nouvelle sonate pour saxophone soprano et piano de Yves Pignot est en trois mouvements.. Ayant vécu au Brésil, l'influence outre atlantique se fait ressentir dans les cellules rythmiques ou dans l'approche nonchalante de la virtuosité. Mais là s'arrête l'influence du pays de la samba... Utilisant des mesures à valeur ajoutées, Yves Pignot introduit dans son langage des nouveautés stylistiques. De plus, il va utiliser les résonances des cordes à vides du piano pour créer des couleurs harmoniques lorsque le saxophone sera invité à jouer dans le piano. Cette pièce en trois mouvements est à découvrir de toute urgence !

Niveau 3ème cycle spécialisé / durée 10' env. / Genre classique

CD DVD



par Laurent MATHERON

Jean-Marie Londeix

Portrait

MDG Archive 2006 MDG 642 1416-2



Le premier volume de la Pléiade du saxophoniste est sorti depuis bientôt 10 ans. Avant de réclamer la suite, penchons nous sur ces enregistrements à tout point de vue historiques de Jean-Marie Londeix.

Peu de saxophonistes, et plus largement peu de musiciens, auront autant marqué et infléchi l'histoire de leur instrument. Concertiste, pédagogue, Jean-Marie Londeix, s'est toujours engagé pour l'enrichissement du répertoire du saxophone.

On retrouve ces trois aspects sur ce coffret de 4 cds qui trace tout à la fois un portrait substantiel du saxophoniste et une histoire du saxophone.

Des exemples du répertoire avec A. Desenclos, P. Maurice, P. Hindemith (avec l'arrangement du final de la Sonate); des pièces « pédagogiques » avec P-M. Dubois, J. Rueff ou C. Delvincourt. Et pour le dédicataire, de P-M. Dubois à T. Alla en passant par E. Denisov, on mesure toute l'audace et le formidable élan qui ont animé J-M. Londeix.

L'essentiel de ces enregistrements s'étale sur une vingtaine d'année (de 1962 à 1983) à deux exceptions près : Un Caprice en forme de valse fougueux de 1957 et Polychrome de

Thierry Alla de 1995 (mais ici J-M. Londeix dirige l'Ensemble International de Saxophones).

Composé d'enregistrements privés et extraits de vinyles depuis longtemps épuisés, la qualité du transfert en cd est remarquable (et pour ceux qui, comme moi, ne disposait que de vieilles K7, copies de 33tours... ça s'entend !)

Bien sûr il en manque et l'on aimerait entendre la Rhapsodie de C. Debussy dont il a été un ardent défenseur,

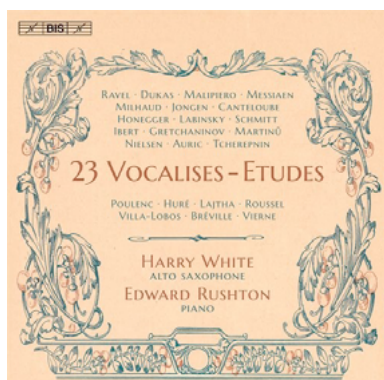
Le premier volume de la Pléiade du saxophoniste est sorti. **Incontournable.**



Quatuor Machaut

Ayler Records AYLCD-147

4 saxophonistes bien ancrés dans le présent (ce début de XXIème siècle) se retrouvent autour de la musique de Guillaume de Machaut (XIVème siècle). La célèbre Messe de Notre Dame sert de point de départ pour Quentin Biardeau, à l'origine de ce projet - ténor, Simon Couratier- baryton, Francis Lecointe et Gabriel Lemaire - alto et baryton. En tournant autour de cette musique, ces quatre là font cohabiter improvisation, harmonies tendues à l'extrême (registres également) et plénitude des consonances de la Messe. Ils ont trouvé un son d'ensemble et jouent avec l'acoustique des lieux qu'ils investissent, ici l'Abbaye de Noirlac. Encore une magnifique réalisation du label Ayler Records qui, disque après disque, construit un catalogue d'une rare exigence.



Harry White / Edward Rushton

23 Vocalises- Etudes

BIS-9056

Quelle excellente idée du saxophoniste Harry White ! Petit retour en arrière : Le éditions Alphonse Leduc ont publié durant une trentaine d'années les vocalises (plus de 150) qu'un professeur de chant du Conservatoire de Paris, Amédée-Landély Hettich, a commandé à divers compositeurs qu'il jugeait intéressants. Je vous épargne la liste ici mais vous connaissez sûrement, déjà adaptées pour saxophone, l'Aria de Jacques Ibert, ou la Pièce en forme de Habanera de Maurice Ravel. Harry White est allé un peu plus loin ...et nous propose un florilège de 23 de ces vocalises qu'on croirait écrites pour notre instrument. Allez, je ne résiste pas, vous y retrouverez Dukas, Poulenc, Honegger, Ravel, Martinu, Nielsen, Villa-Lobos... le tout joué avec gourmandise. La grande classe.

Dès sa création, Adolphe Sax a pensé le saxophone en quatre tonalités de base : Si b, Mi b, Do et Fa.

Voulant un instrument plus timbré et plus puissant que la clarinette, Adolphe Sax a conçu le saxophone sur la base d'un ophicleïde pour la perce conique et d'une clarinette basse pour la forme. On voit sur le brevet de 1843 un saxophone ressemblant à un ophicleïde, mais qui serait un baryton peut-être en Fa ?

Le premier saxophone créé par Adolphe Sax fut un instrument grave, présenté au public derrière un paravent car l'instrument était encore en l'état de prototype, non breveté, et il voulait déjà éviter les contrefaçons. Il était probablement de la même longueur que l'ophicleïde, peut être un saxophone basse en do. En effet, dans le brevet Belge du saxophone de 1850, l'instrument grave présenté est un basse en do.

La famille des saxophones comporte donc sur le papier de nombreuses tailles possibles, mais toutes n'ont pas été réalisées par Sax, ni pour certaines par d'autres facteurs. D'autres instruments coniques à anches simples ont été réalisés par la suite dans certaines tonalités.

Cet article a pour but de détailler les réalisations connues (hors saxophone à coulisse).

LES TONALITES DES SAXOPHONES ET INSTRUMENTS ASSIMILES

FREDERIC COUDERC & BRUNO KAMPMANN

Saxophones en Sib

- **Le Soprillo**, suraigu, a été inventé en 2002 par Benedikt Eppelsheim à Munich. Très difficile à jouer, il est réservé aux professionnels, essentiellement pour les musiques contemporaines

- **Le Soprano et Ténor** sont les instruments standards.

- **Le Tarogato**, instrument folklorique d'Europe de l'Est, a été inventé vers 1890 en Hongrie par Jozsef Schunda en remplacement d'un instrument folklorique



Tarogato et Tarogato basse

à anche double plus ancien. C'est un soprano en bois, avec des petits trous bouchés directement comme sur la clarinette. De nombreuses variantes existent dans le clétage installé. De nombreux exemplaires ont été fabriqués.

- **L'Octavin**, breveté par Oscar Adler et Hermann Jordan à Markneukirchen (brevets allemand des 27/09 et 11/10/1893), est un soprano en bois replié sur lui-même comme un basson, avec une extension au grave jusqu'au sol grâce

à trois clés commandées par le pouce gauche. Le jouer avec le pavillon près de la figure procure une curieuse sensation. Il en survit quelques dizaines d'exemplaires, mais on se demande toujours pour quel type de musique cet instrument a bien pu être fabriqué !;

- **L'Heckel-clarina**, très rare, a été inventé et fabriqué par Wilhelm Heckel à Wiesbaden-Biebrich, Allemagne (brevet allemand du 8/12/1889). Il était apparemment destiné à être utilisé pour le solo joyeux du berger à l'acte III de Tristan et Isolde (R. Wagner). Il a été utilisé à partir de 1891 au Festspielhaus, Bayreuth à la place de la Holztrompette de Wagner. C'est un instrument en métal qui ressemble à un saxophone soprano. Il a le doigté du hautbois. Deux versions, l'une en Sib et l'autre en Mib ont été produites.

- **L'Heckelphone-clarinette**, aussi rare, a été inventé en 1907 aussi par Wilhelm Heckel. Malgré son nom, c'est essentiellement un saxophone en bois avec une large perce conique et un doigté de clarinette

- **L'Aulochrome** a été inventé par le Belge François Louis en 1999. Il se compose de deux saxophones sopranos reliés à un seul bec, qui peuvent être joués séparément ou ensemble, permettant des sons multiphoniques. Il a été joué notamment par Fabrizio Cassol et Joe Lovano.

- **le Basse**, du fait de son poids et de son encombrement, ainsi que de sa

réputation de manquer de justesse, est toujours resté marginal. Adolphe Sax en a fabriqué quelques exemplaires, et il a été proposé par les principaux facteurs par la suite, notamment par Buffet-Crampon et Selmer. Dans les années 1920, toutefois, c'était le pilier incontournable des grands orchestres de saxophones qui fleurissaient partout

- **Le sous-contrebasse** a



Tubax & saxophone basse Sib

été proposé par Benedikt Eppelsheim, et un exemplaire prototype a été fabriqué en 2013 par João Luiz da Rocha à Mairipora au Brésil sous la marque J'Elle Stainer. On a pu le voir exposé au MIM de Bruxelles pendant la superbe exposition Sax qui vient de se terminer. Il faut du souffle pour le jouer, près de 6 mètres de tube et 25 Kg ! Le Tubax Sib, équivalent du sous-contrebasse, a été réalisé aussi par Benedikt Eppelsheim à Munich à la suite de son petit frère en mi b. Il possède les mêmes caractéristiques, en plus grave. L'avenir nous dira si ce type d'instrument a vraiment un avenir !

l'Octavin



Stritch : alto droit Buescher 1928

Coudophone : C-melody droit (RV Martin) 2007

Tenor droit ; LA sax avec bocal droit (David Barraut 2016)



saxophone en bois et en plastique (Graftone)



Insolites SAX...

Saxophones en mib

Le Sopranino, bien que fabriqué à quelques exemplaires par Sax, puis par d'autres facteurs, principalement français et italiens, instrument devenu standard mais encore pas suffisamment utilisé car difficile à apprivoiser et surtout assez onéreux à l'achat.

L'Alto et le Baryton sont les instruments standards.

L'Heckel-clarina existe aussi en mi b (voir description en si b).

Le Contrebasse, du fait de son poids et de son encombrement, est toujours resté une curiosité. Adolphe Sax ne l'a à priori pas envisagé, des firmes comme Buffet-Crampon et Orsi en ont réalisés quelques exemplaires. Il est toujours joué pour de la musique contemporaine par des professionnels comme Daniel Kientzy.

Le Tubax, équivalent du contrebasse, a été

inventé en 1999 par Benedikt Eppelsheim à Munich. Il possède une perce conique proche de celle du sarrusophone, beaucoup moins prononcée que celle du saxophone standard, avec toutefois une perce plus large au niveau du bocal pour bien s'adapter à un bec et non à une anche double. Il n'est pas plus encombrant qu'un saxophone baryton, étant replié quatre fois sur lui-même comme le sont les sarrusophones contrebasse. Très timbré du fait de sa perce étroite, c'est un instrument prometteur,

Diapason des instruments

Au début du 20^e siècle, tous les pays n'étaient pas sur la "même longueur d'onde" au niveau de l'accord. Ce n'est que dans les années 1960 que le La 440 a été définitivement officialisé (il monte même à 442 ou 443 dans certains orchestres !). Beaucoup de saxophones français de la fin du 19^e siècle sont accordés au la 435, et sont difficiles à accorder au diapason moderne. La firme Conn et d'autres facteurs du monde anglo-saxon ont fabriqué jusqu'en



baryton low pitch & high pitch

1920 des saxophones HIGH PITCH (HP) accordés au La 457 entre un quart et un demi ton plus haut. Les LOW PITCH (LP) sont eux à 440. Ces instruments plus courts, plus timbrés et plus brillants que les Low Pitch étaient utilisés pour les musiques militaires et les défilés en plein air en Angleterre et aux USA. On a aussi connaissance de pianos accordés à 457 dans les années 1910.

les saxophones Ut & FA

Saxophones en Fa

Le Mezzo-soprano en fa est très rare, car mis à part Sax lui-même puis René Guénot, seule la firme Conn l'a commercialisé entre 1928 et 1929, dans une version courbée comme un petit alto et dans une version droite avec une boule en forme de poire à la place du pavillon: le Conn-o-sax. C'est certainement l'un des plus rares et des plus convoités des saxophones. On estime qu'il y en aurait entre 10 et 20 en circulation. Sa tessiture allait du Sol aigu au La grave, et en obstruant les deux trous latéraux de la poire, on peut obtenir un La b grave. Les mezzo-sopranos auraient été fabriqués à beaucoup plus d'exemplaires qu'il en reste sur le marché, car après la crise de 1929, les apprentis des usines s'en servaient pour se faire la main et beaucoup ont ainsi été massacrés !

A cause de son pavillon, cet instrument a la particularité d'avoir un son très proche du cor anglais. Il est bluffant d'entendre la même pièce jouée par le mezzo-soprano et le cor anglais à la suite.

On ne connaît pas à ce jour de saxophone contrebasse en fa, de baryton en fa ni de sopranino en fa (signalez-nous si vous en connaissez un !).

Pour la petite histoire, Maurice Ravel a écrit dans son Boléro deux solos de saxophones, un pour le ténor en Sib et l'autre pour le Soprano. En fait sur la partition originale, le solo de soprano est écrit pour un sopranino en fa, puis un soprano en Sib. Le sopranino en fa n'existant pas, Marcel Mule, lors de la création du boléro a joué tout le solo au Soprano et c'est resté ainsi depuis.

de gauche à droite :

soprano en Ut, mezzo-soprano en fa, ténor en Ut (C-melody) & un basse en ut



légèrement moins conique et son pavillon un peu moins évasé le rendent formidablement doux à jouer, chaleureux et

moins timbré qu'un ténor en Si b. Il a été très utilisé dans les années 20 car sa sonorité est très proche de la voix humaine, mais surtout il n'est pas transpositeur et les amateurs pouvaient facilement déchiffrer directement les partitions chant et piano. Enormément de C-Melody ont été fabriqués au début du 20^e siècle par toutes les firmes d'instruments. Adolphe Sax en a fabriqué plusieurs exemplaires qui ont un son fabuleux.

J'ai moi-même (FC) fait fabriquer par Hervé Martin un C-Melody droit (forme stritch, celle de l'alto droit Buescher) que j'ai

nommé le Coudophone. C'est un instrument magnifique à jouer, à la sonorité encore plus douce que le C-Melody.

Le plus rare, le saxophone Basse en Do existe à ce jour en 2 exemplaires : le prototype de Adolphe Sax lui-même, décrit dans le brevet Belge de 1850, sur lequel il manque une clé et le bocal, et un tout à fait jouable de Millereau (collection Kampmann n°835 et 828). Le Millereau a un son très doux et très chaleureux, proche d'un violoncelle, mais il est très difficile à apprivoiser au niveau de la justesse et de l'homogénéité du timbre. On peut l'écouter à <https://www.youtube.com/watch?v=sATbPcALM-E>. Benedikt Eppelsheim propose aussi depuis peu un basse en ut à petite perce.

Saxophones en Ut

Le saxophone soprano en Do a été peu utilisé car c'est un instrument difficile à dompter au niveau de la justesse. On peut néanmoins l'utiliser pour jouer des partitions de hautbois : en effet, sa sonorité plus boisée et moins timbrée que celle du soprano en Sib pourrait lui permettre de remplacer le hautbois dans l'orchestre, sans transposer. Adolphe Sax en a fabriqué, comme quasiment tous les autres facteurs. On trouve encore de très bons instruments sur le marché de l'occasion.

Le plus connu et le plus courant car beaucoup fabriqué dans les années 20 est le Ténor en Do, appelé aussi le C-Melody. Il a été rendu populaire grâce à Rudy Wiedoeft et Frankie Trumbauer. Sa perce



COLOREZ

VOTRE

SON

La nouvelle génération de becs de saxophone
sur-mesure. Comme Thomas de Pourquery et
Sylvain Rifflet, créez le votre sur

www.syos.co

OLD FELLOW
le nouvel album de **SEBASTIEN JARROUSSE**

*Saxophone: Sébastien Jarrousse
Batterie: Matthieu Chazarenc
Piano: Pierre-Alain Gualch
Contrebasse: Mauro Gargano
Flûte & chant: Magic Malik*

*Sébastien Jarrousse présente son deuxième album en Quartet
« Old Fellow » qui ouvre la voie à un renouvellement du genre
hard bop sensible et plus actuel que jamais.*

**SÉBASTIEN JARROUSSE
QUARTET**

15 Décembre au Sunside
21h30

Tarif préférentiel à
16€ au lieu de 20€
avec le code promo
16SJ15
<http://www.sebastienjarrousse.com/projetsoldfellow.html>

Visages du saxophone
5 rue des Arènes 75005 PARIS
visages.saxophone@free.fr



NEWSLETTER

A SAX.FR

• *Directeur de publication*
Jérôme Laran

• *Réalisation & Conception graphique*
Fabien Chouraki

Ont participé à ce numéro:

Christian Valeix, Frédéric Couderc, Laurent Matheron,
Stéphane Sordet, Fabien Chouraki, Gilles Martin, Thomas
Dhuvettere, Fabrice Siesse, Bruno Kampmann.

*“les idées et opinions exprimées dans cette newsletter
n'engagent que leurs auteurs. Nous précisons que les
articles, contributions, et conception aux rubriques de
cette newsletter sont entièrement bénévoles.”*

novembre 2016

The background of the entire image is a low-angle, upward-looking photograph of a classical building facade. The facade is light-colored, possibly stone or plaster, and features ornate architectural details including columns, cornices, and a large arched window with a decorative metal grille. The name 'VANDOREN' is carved in large, bold, capital letters into the stone above the window. To the right of the name, the number '56' is also carved into the stone. The image has a warm, orange-yellow color cast. Overlaid on the upper half of the image is a semi-transparent orange rectangle containing the Vandoren logo and text.

Vandoren[®]

PARIS

*Partenaire de l'association A SAX.FR
depuis sa création.*

Retrouvez toute notre actualité
en ligne et sur nos Apps

www.vandoren.fr

www.vandorenTV.fr